LPO Info Ain

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des oiseaux

ÉDITO

Avril 2014, la première bougie de notre toute jeune LPO AIN.

Avec le sigle LPO, de nouvelles attentes d'adhérents sont apparues, quelques exemples, conseils pour des oisillons tombés du nid, aides aux oiseaux blessés, inquiétudes sur le peu d'oiseaux dans les mangeoires. Ou plus amusant, comment éloigner des colverts, sans leur faire de mal, de la piscine qui leur plaît de plus en plus!

D'autres activités se sont poursuivies, sorties sur le terrain avec une belle observation de butor étoilé, des conférences sur les amphibiens, les îles Crozet et le mythique grand albatros.

En janvier, le comptage Wetlands a réuni des bénévoles qui ont parcourus les bords des étangs pour recenser les oiseaux d'eau.

2014 est la dernière année pour le recensement des amphibiens et reptiles en vue de la réalisation de l'atlas herpétologique régional. Des passionnés parcourent les champs à la recherche de mares qui pourraient héberger tritons et grenouilles, pour compléter les zones blanches de notre département.

Adhérents, n'oubliez pas de nous aider, en saisissant vos observations sur notre site "faune ain".

Brigitte Fournier, présidente de la LPO Ain

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AIN

Comment nous joindre et nous rejoindre ?

- Nos informations dont la présente lettre sont accessibles sur le site internet <http://www.faune-ain.org/>
- Une adresse email : ain@lpo.fr
- Une salle pour nos réunions mensuelle à Châtillon-sur-Chalaronne place St Vincent de Paul.

Depuis le 27 janvier dernier la LPO Rhône-Alpes a mis à disposition un salarié pour le département de l'Ain, vous pouvez le contacter pour tous renseignements aux coordonnées suivantes :

Francisque BULLIFFON
Port : 06 52 47 05 17
Fixe : 09 50 17 83 38
Mail : francisque.bulliffon@lpo.fr

Une première en France...et c'est en Dombes

Un couple de Cygnes chanteurs *Cygnus cygnus* s'est reproduit en Dombes en 2012 (première reproduction de cette espèce sur le territoire Français). Au printemps 2013, une seconde production a été observée et trois jeunes ont été élevés avec succès sur un groupe d'étangs à vocation double, piscicole et cynégétique. L'étang où a niché le couple de Cygnes chanteurs en 2013 est le même que celui utilisé en 2012, le nid situé à une dizaine de mètres du précédent. Le site exact de reproduction de 2012 n'a été connu qu'*a posteriori* après recueil du témoignage des gestionnaires du site.

La première famille de cygnes chanteurs (les 2 adultes et les 3 jeunes nés en 2012) n'est pas observée en Dombes ou dans son voisinage entre le 10 octobre 2012 et le 21 janvier 2013 : la complexité du territoire ainsi que son accessibilité rendue difficile par une pluviométrie particulièrement abondante ne permettent pas de la retrouver si elle y a toutefois hiverné.

(En marge des observations concernant ces 5 Cygnes chanteurs, on notera l'hivernage en Dombes d'au moins un individu conspécifique entre le 27 décembre et le 19 mars 2013. Le 18 avril, un individu est observé dans le Val de Saône (LPO Ain).

Dès son retour au complet sur le site, la famille de cygnes chanteurs, le 21 janvier 2013 - le couple et les 3 jeunes nés en 2012 - déloge un couple de Cygnes tuberculés qui semblait s'y être cantonné. Le couple prépare un nid au 1er avril, la femelle est observée couvant le 6 mai. La fratrie 2012 est encore présente mais évolue sur un étang voisin. Elle ne sera plus désormais vue en compagnie des adultes. Le 19 avril 2013 est observé pour la dernière fois un seul des 3 jeunes volants nés en 2012.

5 juin 2013 : 1ère observation d'une seconde nichée de 5 jeunes nés aux environs du 20 mai. Elle ne compte plus que 3 jeunes le 18 juin. Noter, que, comme en 2012, un œuf fécondé et non éclos est retrouvé ultérieurement au nid (*cf. supra* : informations *a posteriori*).

Le premier déplacement significatif de la famille impliquant la capacité au vol des jeunes est observé le 13 septembre.

A partir du 22 octobre 2013, la famille ne compte plus que 2 jeunes, et qu'un seul à partir du 1er novembre. Cette disparition de 2 jeunes est préoccupante, car leur émancipation semble devoir être habituellement simultanée et plus tardive. Bien qu'observés sporadiquement mais toujours dans le secteur de nidification (*cf. supra*), les 3 cygnes sont présents en Dombes au cours de l'hiver 2013-2014 (novembre à janvier).

La famille de cygne chanteur (2 adultes et 1 jeune) ayant nichée en 2013 photographié en janvier 2014.

L'arrivée récente en Dombes d'un couple de Cygnes chanteurs n'a pas été suivie d'autres cas et peut être qualifiée d'accidentelle. Certes elle est liée à une expansion ouest-européenne de l'espèce... Localement, sa pérennité réside essentiellement en la survie des deux adultes, également aux conditions écologiques locales et sans doute en partie à la tranquillité du site au printemps. Au stade actuel, une expansion locale ou régionale de l'espèce impliquerait de nouveaux recrutements, mais plus sûrement survie et retour sur place (philopatrie) des immatures dont la reproduction n'est attendue qu'entre la 3^{ème} et la 4^{ème} année (oiseaux de 2 et 3 ans) : un scénario encore bien incertain !

La chasse pratiquée sur la totalité des étangs fréquentés par les cygnes peut avoir ou avoir eu un effet temporairement délocalisant en période hivernale. Les gestionnaires du site (propriétaires, chasseurs, pisciculteur, garde particulier, exploitant forestier), bien informés, veillent à maintenir la tranquillité du site et des oiseaux au printemps.

Fiche ENRM de la LPO

Cygne chanteur ayant hiverné en Dombes durant l'hiver 2012-2013 (à droite) en compagnie de 2 cygnes tuberculés.

Le réseau micromammifère Rhône-Alpes

Ce réseau est né en 2008. Il a pour but d'inventorier les espèces de micromammifères en Rhône-Alpes, c'est-à-dire tous mammifères plus petit que l'écureuil (chauves-souris exclus). Ce sont des espèces peu connues. Les espèces de micromammifères en Rhône-Alpes sont au nombre de 33 (soit près de 30% des mammifères de la région). Il est important d'en apprendre plus à leur sujet afin de savoir quelles sont les espèces à préserver.

Dans l'Ain, les principales activités sont les suivantes :

- Récolte de pelotes de chouettes effraies
- Détermination des ossements sous loupe binoculaire
- Prospection Campagnol amphibie
- Prospection Gliridés (récolte de noisette rongées)
- Capture (non-mortel)

Un forum micromammifères a été mis en place en 2010 pour faire vivre le réseau au niveau régional.

Référent : Francisque BULLIFFON.

Pic et pic et disparaît

Le 8 mars, une femelle de Pic cendré lançait longuement son chant un peu triste aux environs de St Nizier-le-Désert, en Dombes. L'espèce est pourtant devenue rarissime depuis une dizaine d'années dans notre département. D'où venait cet oiseau ? Va-t-il s'installer ?

Alors que son cousin, le Pic vert, est très répandu, le Pic cendré a toujours été rare dans l'Ain.

Notre département se trouve en effet en limite méridionale de l'aire de répartition de cette espèce connue pour ses fluctuations géographiques. Entre 1985 et 1995, la découverte de plusieurs couples dans les forêts de Seillon et de la Rena nous avait laissés espérer une réinstallation durable du Pic cendré. Malheureusement, ils ont tous disparu. Cette raréfaction a d'ailleurs aussi été constatée au niveau national. Pourtant nous n'en connaissons pas la cause. La forêt gagne du terrain, le Pic mar est de plus en plus fréquent et le Pic noir a depuis longtemps quitté les sommets pour coloniser toute la France. L'Epeiche et l'Epeichette se portent bien. Mais le Cendré, au chant si triste, semble s'éteindre.

Copyright © Pierre Cruzier, Pic Cendré

Pierre Cruzier

EN DIRECT DES LABOS
(chronique Thierry LENGAGNE)

En direct des équipes de recherche : l'étude fine des déplacements révèle les mœurs volages d'un passereau américain
L'étude fine des déplacements révèle les mœurs volages d'un passereau américain

De nombreux oiseaux comme les passereaux sont socialement monogames et défendent contre les intrus de petits territoires. Néanmoins, pour de nombreuses espèces des excursions extraterritoriales sont observées sans que nous en connaissions la cause. En travaillant sur un petit passereau américain, la paruline polyglotte *Icterina virens*, des chercheurs américains ont obtenu des résultats inattendus sur ces excursions extraterritoriales. Les chercheurs ont suivi les déplacements de ce petit passereau de la taille d'une alouette des champs à l'aide de micro émetteurs. Si des excursions étaient connues de jour, ils se sont aperçus que l'essentiel d'entre elles avaient lieu la nuit. De plus, selon le sexe de l'oiseau les excursions ne sont pas identiques. Les femelles quittent leur territoire pour de petites excursions lorsque elles sont fertiles probablement pour obtenir des copulations hors couple de la part des mâles voisins. Le suivi des mâles a montré que leur activité est la plus forte au moment où leur femelle est fertile ce qui, d'après les auteurs, suggère fortement une forme de gardiennage de la femelle pour prévenir les copulations hors couple. De leur côté, c'est une fois que la période de fertilité de leur femelle est terminée que le plus grand nombre d'excursions nocturnes des mâles est noté. Cette étude publiée dans la revue *Animal Behaviour* en Février 2014 révèle donc que des animaux soit disant diurnes peuvent avoir une forte activité nocturne. En outre, cette activité, variable selon le sexe de l'individu et le moment du cycle reproducteur, permet de relativiser la notion de fidélité pour une espèce monogame.

Copyright © Robert Royse Paruline polyglotte

La mare : un élément important dans votre refuge

Les mares faisaient partie du paysage rural avec des usages divers. Elles servaient de réserve d'eau ou d'abreuvoir. Besoins qui n'existent plus aujourd'hui et la presque totalité des mares ont disparu. Il est important de reconstituer cet écosystème très riche et indispensable à de nombreuses espèces : les amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons...), les insectes aquatiques (notonectes, dytiques...), les odonates (libellules) et toutes les plantes inféodées à ce milieu particulier.

Quelques idées pour la création :

Choisir un lieu ensoleillé. Un bassin d'1,5 m sur 1 m, profond de 0,7 m, suffit pour attirer tous les habitants d'une mare. Pour éviter des berges trop abruptes il faut prévoir un terrassement en paliers pour ne pas piéger par exemple les hérissons et permettre le développement de plantes aquatiques. Une bâche rendra le bassin étanche. Elle sera posée sur un lit de sable et aura une épaisseur de 1 à 2 mm.

Sources : Jardin sauvage – CPN

L'implantation des végétaux peut se faire naturellement, en particulier si une autre mare se situe à proximité. On peut aussi accélérer la mise en place de la végétation en introduisant quelques plantes aquatiques prélevées avec précautions dans une mare voisine.

Attention : il est interdit de collecter des têtards pour les introduire dans votre mare, ils viendront seuls. Les poissons ne seront pas les bienvenus puisqu'ils se nourrissent de têtards.

N'oublions pas que contrairement aux idées reçues l'existence d'une mare n'augmente pas le nombre de moustiques car tout ce petit peuple habitant la mare participe à la lutte contre ces indésirables en les consommant.

Pierre MASSET et Martine MATHIAN

FAUNE-AIN.ORG : PREMIERS PAS

Beaucoup parmi vous ont sans doute déjà surfé sur notre site internet, consulté les dernières observations, l'agenda des activités, les comptes rendus et rapports divers. Nous vous proposerons ici de découvrir les différentes fonctionnalités du site.

Faune-ain.org fait parti du réseau des sites « Visionature », un système web interactif permettant à chacun, amateurs et professionnels de partager en temps réel leurs observations naturalistes.

Il regroupe 840 observateurs qui ont saisi plus de 609 000 données depuis sa création en 2010.

Outre la possibilité offerte aux participants de partager leurs découvertes entre passionnés, il constitue une formidable base de données qui contribue à la connaissance des espèces, de leur évolution, leur répartition, leur habitat,... et joue ainsi un rôle dans leur protection.

Visionature est présent dans de nombreux départements français de métropole et d'outremer, dont vous pourrez retrouver la liste en cliquant sur la fleur multicolore en haut à droite de la page. Vous serez redirigés automatiquement vers le portail ornitho.fr, site des oiseaux rares, sur lequel vous trouverez également les liens vers tous les sites Visionature régionaux et nationaux (rapaces, oiseaux des jardins, atlas des oiseaux nicheurs et hivernants, migration.net).

Vos identifiants de connexion à faune-ain.org (adresse de messagerie et mot de passe) peuvent être utilisés pour se connecter à n'importe lequel de ces sites sans que vous ayez à créer un nouveau compte. Il suffit de les saisir dans les zones prévues à cet effet.

Commençons donc par LE point de départ qu'est l'inscription au site : cliquez sur « j'aimerais participer », en haut à droite de la page d'accueil :

www.faune-ain.org

Veuillez Anonymiser vos participations

Accueil

Liés partenaires

Bienvenue sur www.faune-ain.org

Bourg-en-Bresse
dimanche 6 avril 2014
Premier croissant (5 pains)
Lever à 11h45 et coucher à 21h0

Il s'agit ensuite de compléter le formulaire d'inscription :

Données personnelles :

* Nom * Prénom * Année de naissance

Je vis dans la zone couverte par la base de données : oui non **1**

* Adresse numéro * Code Postal - NPA

* Pays * Commune géographique Commune de référence : Bourg-en-Bresse (01)

* E-mail (servira de nom d'utilisateur) **2** Confirmez votre e-mail * Votre langue

Téléphone Téléphone mobile Français Téléphone professionnel

Commentaire pour vous présenter

Votre portrait en JPEG (min. 120 px et max. 100 Ko)

Parcourir... **Aucun fichier sélectionné.**

Personnalisation du site :

Classement des espèces Ordre d'affichage des observations

Ordre alphabétique Date -> Lieu -> Espèce

Cochez cette case si vous souhaitez que vos observations soient publiées anonymement

Toutes les cases pourvues d'un astérisque doivent être complétées. Indiquer si vous vivez ou non dans l'Ain (1) et indiquer le nom exact de votre commune de résidence. Un certain nombre de fonctions du site sont paramétrées avec le nom de cette commune (votre commune sera proposée par défaut sur les formulaires de recherches, les cartes zoomables, les éphémérides...). Si vous résidez en-dehors du département, quelle que soit la commune indiquée sur le formulaire, le site vous localisera par défaut à Bourg-en-Bresse.

Votre email (2) est essentiel : il servira en premier lieu à vous envoyer votre mot de passe, et en second lieu, pour les gestionnaires du site, à vous contacter, par exemple pour préciser l'une ou l'autre de vos observations.

Votre mot de passe doit vous parvenir dans les 5 minutes (Attention : votre messagerie a pu considérer ce mail comme du spam et soit le bloquer soit l'envoyer dans le dossier « Courrier indésirable »). S'il ne vous parvient pas, ne recréez pas de compte, mais contacter votre prestataire qui pourra vous aider à récupérer le message.

Vous pouvez éventuellement ajouter votre portrait : une photo, au format jpeg, d'une largeur minimale de 120 pixels, et dont le poids n'excède pas 100 kilo-octets.

Une fois connecté, rendez-vous dans la rubrique « mon compte », en bas de la colonne à gauche de la page, pour modifier votre mot de passe, éventuellement mettre à jour votre email ou tout autre élément de vos données personnelles. Vous pourrez aussi et surtout personnaliser certaines fonctionnalités du site telles que : affichage des espèces, selon leur niveau de rareté, dans la colonne à droite de la page, type de cartographie (plan, photo aérienne...), utilisation des cartes zoomables, possibilité de saisir des données avec une localisation précise, règles de tri pour l'affichage des espèces dans les listes de consultation, ordre de présentation des espèces (alphabétique ou systématique) dans les menus déroulants, groupe taxonomique par défaut sur la page de transmission des données...

Prochaine étape : la transmission de vos observations...

Comptage Wetlands 2014

Cela fait un peu plus de 40 ans maintenant que les recensements traditionnels d'oiseaux aquatiques ont lieu à travers tout le Paléarctique occidental, 40 ans exactement (depuis 1975) que nous avons des données chiffrées pour ces dénombrements dans l'Ain

Janvier 2014 ne s'annonçait pas sous les meilleurs auspices. Le printemps et l'été 2013, froids et humides, avaient connu une reproduction catastrophique et le nombre d'oiseaux susceptibles de venir hiverner dans nos régions ne pouvait qu'être inférieur à celui d'une année "normale". De plus, un premier coup de froid accompagné de neige précoce en novembre avait incité les premiers migrateurs à descendre plus au sud alors que la douceur du reste de l'hiver avait retenu les "migrateurs à regrets" dans des contrées plus septentrionales.

Copyright © Marc Cruzier, Mouettes rieuses

La Dombes

Avec 24 563 oiseaux, l'effectif total d'Anatidés est le 8^{ème} plus élevé depuis 1975 et depuis 2000. Plusieurs facteurs expliquent peut-être cette augmentation récente des effectifs. Il existe un plus grand nombre de réserves de chasse (Birieux, Versailleux, Villars, Fondation Verots) et leur efficacité est bien réelle : l'essentiel des effectifs d'oies cendrées et de canards colverts y a été observé en 2014. Il semble bien aussi que la mi-janvier soit devenue autre chose que la période stable dans l'hivernage d'autrefois, avec maintenant des mouvements parfois assez marqués (dans les deux sens selon les années

Autres sites

Ailleurs qu'en Dombes, les résultats sont souvent très décevants. Dans le Pays de Gex, le lac de Divonne retient peu d'oiseaux et ne joue plus aucun rôle, ou presque, dans l'hivernage de la Nette rousse dans le bassin lémanique.

Les grèbes, mais aussi le Cygne tuberculé et le Grand Cormoran, se raréfient dans la vallée de l'Ain.

La Bresse ne retient globalement que peu d'oiseaux en dehors d'un étang situé au nord de cette zone. Les Laridés sont vus en tout petits nombres. On retiendra toutefois la présence depuis quelques semaines d'un plongeon catmarin, peu fréquent en hivernage dans l'Ain. La raréfaction générale du Fuligule morillon et du Garrot peut être attribuée au réchauffement climatique, ces espèces ne s'éloignant plus guère de zones septentrionales devenues plus propices à leur hivernage.

Alain BERNARD

Espèces	Lac de Divonne	Etangs du Pays de Gex	Etournel	Lac de Sylans	Lac de Nautua	Vallée de l'Oignin	Vallée de l'Ain (1)	Bresse	Dombes	Total Département
Cygne tuberculé	5		7		2	2	91	10	829	946
Oie riense									3	3
Oie cendrée									661	661
Tadorne de Belon									3	3
Canard mandarin		1								1
Canard siffleur			19					30	359	408
Canard chipeau	15	1	6				4		370	396
Sarcelle d'hiver			3			1	22	44	443	513
Canard colvert	139	76	83	10	81		172	1 301	10 532	12 394
Canard pilet								11	178	189
Canard souchet									378	378
Nette rousse	9						1		135	145
Fuligule milouin					19		2	11	10 153	10 185
Fuligule nyroca									2	2
Fuligule morillon			1		14			1	501	517
Fuligule milouinan									2	2
Fuligules hybrides									4	4
Garrot à œil d'or									8	8
Harle bièvre	9	20	1			2	15		2	49
Total Anatidés	177	98	120	10	116	5	307	1 408	24 563	26 804
Plongeon catmarin								1		1
Grèbe castagneux					2	9	3	4		22
Grèbe huppé			1	2	19	6	11	34	253	326
Grèbe à cou noir									2	2
Grand Cormoran	10		15	3	12	2	9	122	1 092	1 265
Butor étoilé									1	1
Bihoreau gris									36	36
Héron garde-boeufs								19	18	37
Algrette garzette									13	13
Grande Algrette		2	3			7	3	32	711	758
Héron cendré			4	1		11	14	26	524	580
Cigogne blanche								2	132	134
Râle d'eau			5					1		1
Gallinule poule d'eau	4		2			1	3	24	64	98
Foule macroule	13	18	2	29	166	10	541	243	3 116	4 138
Vanneau huppé								27	220	247
Bécasseau variable									18	18
Bécassine des marais								1		1
Courlis cendré								17	95	112
Chevalier culblanc									3	3
Chevalier arlequin									3	3
Mouette riense	7				3			3	650	663
Mouette pygmée									1	1
Goéland leucophaée	2		5	1	6		26		34	74
Martin-pêcheur			3					3	5	11
Cincle plongeur				1						1

C'était sans imaginer que des oiseaux probablement présents dans le bassin méditerranéen n'entament leur remontée vers le nord. C'est pourtant ce qui s'est vraisemblablement passé pour les fuligules milouins et les nettes rousses en Dombes, permettant à cette dernière d'obtenir son 8^{ème} meilleur effectif d'Anatidés depuis 1975 (et depuis 2000 !).

L'espèce du mois La Sarcelle d'été

STATUT GÉNÉRAL

Migrateur régulier aux deux passages. Reproduction assez probablement régulière bien qu'en petits nombres en Dombes, occasionnelle ailleurs (Val de Saône, Bresse, basse vallée de l'Ain). Données hivernales exceptionnelles.

RÉPARTITION ET PERIODE DE REPRODUCTION

Ailleurs qu'en Dombes, des mentions sont effectuées assez régulièrement çà et là, principalement dans la basse vallée de l'Ain, le secteur de l'Étournal et les zones humides du Pays de Gex alors que le Val de Saône et la Bresse semblent peu attractifs. Aucune mention n'est connue sur le relief.

Ailleurs qu'en Dombes encore, les cas de reproduction demeurent exceptionnels. Dans la basse vallée de l'Ain, seule est connue une reproduction au confluent Ain/ Rhône en 1972. Dans le Val de Saône, elle a été observée en 1980 à Manziat et en 1984 à Arbigny. Enfin, en Bresse, la reproduction a été notée à Vescours en 1991, à Lescheroux en 1992, 1995 et est vraisemblable en 1997. Toutes ces mentions concernent des familles isolées.

En juin et jusqu'à la deuxième décennie de juillet, les observations concernent les oiseaux estivant (jusqu'à une quarantaine d'oiseaux, souvent beaucoup moins) ou les rares nicheurs locaux. La nidification semble essentiellement concentrée sur les mois de mai et juin mais la plupart des observations récentes paraissent indiquer des dates plus tardives. Onze poussins au confluent Ain / Rhône le 6 mai 1972 indiquent une ponte dès la mi-avril. A l'opposé, les jeunes de deux familles dombistes ne volaient pas encore le 29 juillet 1990, onze poussins le 20 juillet 2006 au Plantay n'avaient que 15 jours, sept poussins à Dompierre-sur-Veyle et neuf autres à Marlieux le 31 juillet 2003 n'étaient âgés que de 3 semaines et un poussin le 10 août 2002 à Saint-Paul-de-Varax n'avait que 15 jours.

HISTORIQUE

Au début du 20ème siècle, l'espèce nichait communément en Dombes (BERNARD, 1909). MAYAUD (1938) utilise exactement les mêmes termes en 1938. Dans les années 1940-1950, ses effectifs étaient probablement importants puisque MEYLAN (1938) et VAUCHER (1954) citent un ou deux couples sur une partie des étangs dombistes. En 1964, LEBRETON parle d'au moins 100 couples nicheurs et l'atlas des oiseaux nicheurs rhônalpins (CORA, 1977) propose même 200 couples pour les années 1973 et 1974. A la fin de cette décennie, l'estimation est affinée et se situe à 150 couples. La situation s'est très vite dégradée par la suite puisqu'on ne parle plus que de 70 couples au maximum pour les années 1980. Durant les quinze dernières années du 20ème siècle, des preuves de reproduction n'ont été apportées que huit années, à raison d'une à trois familles par an. La situation est analogue au début du 21ème siècle avec seulement quatorze cas constatés : trois en 2001, deux en 2002 et en 2003, un en 2005, deux en 2006 et en 2007, un en 2008 et 2011. La grande discrétion de l'espèce en période de nidification nous incite toutefois à penser que la reproduction demeure régulière en Dombes mais n'y concerne que quelques couples tous les ans.

Les raisons de cet effondrement qui est perceptible presque partout en France sont mal connues. Pêle-mêle, ont été évoqués l'évolution de la gestion agricole des zones humides, la diminution des migrateurs printaniers à la suite de la sécheresse ayant touché les sites d'hivernage africains dans les années 1970-1980 (DUBOIS et al., 2008), parfois aussi un décalage vers l'Est des itinéraires de migration

Copyright © Marc Cruzier, Sarcelle d'été

Carte de répartition de la population nicheuse de Sarcelle d'été dans l'Ain (source faune-ain: AONFM 2009-2012)

Bibliographie

- BERNARD (H.) 1909. Catalogue des oiseaux vus dans l'Ain. Bull. Soc. Sci. Nat. Arch. Ain 54-55. 37 p.
- CORA 1977. Les oiseaux nicheurs rhônalpins. CRDP Lyon Edit. 351 p.
- DUBOIS (Ph. J.), Le MARECHAL (P.), OLIOSSO (G.) & YESOU (P.) 2008. Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Niestlé Edit. 560 p
- LEBRETON (Ph.) 1964. Introduction écologique à l'étude de l'avifaune de la Dombes. Terre et Vie, 111 : 20-53.
- MAYAUD (N.) 1938. Commentaires sur l'ornithologie française. Alauda, 10 : 188-350.
- MEYLAN (O.) 1938. Premiers résultats de l'exploration ornithologique de la Dombes. Alauda, 10 : 3-61.
- VAUCHER (C.) 1954. Contribution à l'ornithologie de la Dombes. Alauda, 22 : 81-114, 256-271.

Alain BERNARD

LES RAPPELS!

Animations et sorties du deuxième trimestre 2014

Date et Nature de l'activité	Description de l'activité	Lieu de l'activité
25 Avril ASSEMBLEE GENERALE	Bilan annuel, élection du bureau et des membres du CA, 8 places vacantes.	RDV 20h30 à Chatillon-sur-Chalaronne, Salle Sauzet, entre le 75 et le 103 de l'avenue Clément DESORMES (Plan ci-dessous)
11 Mai Sortie oiseau (migration)	Suivi de migration au Mont Myon INSCRIPTION OBLIGATOIRE sur le site faune-ain rubrique agenda.	RDV 7h30 au parking du Mont dominant Chevillard sur la commune de Pressiat
24 Mai Sortie amphibien et reptile	Prospection dans les gorges de l'Oignin INSCRIPTION OBLIGATOIRE laura-desmoucelle@orange.fr	RDV pas encore fixé, pour tous renseignements contacter: laura-desmoucelle@orange.fr
31 Mai Sortie amphibien	A la recherche des amphibiens du Marais de Lavours INSCRIPTION OBLIGATOIRE laura-desmoucelle@orange.fr	RDV pas encore fixé, pour tous renseignements contacter: laura-desmoucelle@orange.fr

PLAN D'ACCES A L' ASSEMBLEE GENERALE DU 25 AVRIL!

Ré-adhésion !

En cette nouvelle année 2014 avez-vous pensé à vous inscrire ou vous réinscrire à la LPO Ain?

http://www.faune-ain.org/index.php?m_id=20050